

État et sciences sociales

Morgane Labbé



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20511>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 221-222

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Morgane Labbé, « État et sciences sociales », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20511>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

État et sciences sociales

Morgane Labbé

Morgane Labbé, *maîtresse de conférences*

Population, ethnicité, nombres : de l'imaginaire national à l'ingénierie statistique (XIX^e-XX^e siècles)

- 1 LE séminaire et les activités de recherche ont été consacrés à la poursuite des thèmes traités les années précédentes sur les conditions historiques, savantes et politiques de la production des statistiques des nationalités et de leurs usages politiques en Europe orientale et centrale. La problématique a été introduite avec une nouvelle orientation, plus générale et conceptuelle, sur les termes de « nation » et « ethnicité », dont les usages sont causes d'enjeux et de polémiques politiques. Cette réflexion s'inscrivait dans la continuité de la coordination d'un numéro de la revue *Critique internationale* dont l'ambition était d'interroger la variété des expériences politiques et historiques des usages des statistiques ethniques. Cette introduction a permis de délimiter les contours d'une recherche qui vise à rétablir l'historicité des concepts et catégories à la base de la production de statistiques dites ethniques, et qui, ne se résumant pas à une histoire des origines, consiste dans l'étude de moments-clé de leur mise en place, comme par exemple le mouvement des nationalités en 1848, le droit des minorités durant l'entre-deux-guerres, les déplacements de population au XX^e siècle. Cette année, c'est la période de l'entre-deux-guerres et la question des minorités qui a été approfondie. Dans cette nouvelle conjoncture politique, les facteurs qui ont conduit à transformer le mode de dénombrement statistique des nationalités mis en place au XIX^e siècle, ont été repérés, comme notamment l'usage extensif des statistiques ethniques dans les négociations internationales et diplomatiques. On a abordé la proximité de la statistique avec le droit, autre langage produisant de l'indiscutabilité, renforcé durant cette période par les usages des statistiques par le droit, en l'occurrence celui des minorités. L'exemple de la Pologne a été le terrain exploré par ces questions. Il a été aussi l'objet d'une recherche nouvelle qui traite la question de la

mise en nombre des appartenances nationales, sous un angle particulier, qui est *a contrario* des identités nationales, le cas des individus aux identités multiples, locales, confessionnelles, etc., souvent dépourvus de reconnaissance nationale et internationale. Sous le titre, « La statistique d'une minorité sans nom : les *tutejsi* (« gens d'ici ») en Pologne dans l'entre-deux-guerres », j'ai présenté les premiers résultats de cette recherche en cours, dans une communication donnée à une journée d'étude du CEFRES sur les savoirs et les minorités (Prague, 26 et 27 mars 2010). Ces cas marginaux prennent une place significative dans cette recherche, car la mise en catégorie, dans les recensements, des déclarations non nationales posa des problèmes aux statisticiens et aux autorités qui en discutèrent longuement. Si ces problèmes étaient jugés par les statisticiens comme des défauts – incompréhensions, erreurs –, aujourd'hui, pour l'historien, ils sont les traces des voix anonymes des populations enquêtées. L'histoire de la statistique, si elle part de l'État et de ses administrations, débouche ainsi sur une histoire des populations « autres », donnant ainsi à la notion de « population », centrale dans le régime de la gouvernementalité défini par Foucault, et qui avait été discuté dans une année antérieure, une place où elle est non seulement objet de politique mais aussi acteur de celle-ci.

Publications

- « Internationalisme statistique et statistique des nationalités au XIX^e siècle », *Courrier des Statistiques*, 2009, n° 127, p. 39-45.
- Coordination du dossier « Recensement ethnique et changement de régime », *Critique internationale*, n° 45, octobre-décembre 2009.
- « Statistique ethnique, légitimité politique et changement de régime », *Critique internationale*, n° 45, octobre-décembre 2009, p. 9-18.
- « Les frontières de la nation allemande dans l'espace de la carte, du tableau statistique et de la narration », dans *Les espaces de l'Allemagne au XIX^e siècle : frontières, centre et question nationale*, sous la dir. de Catherine Maurer, Presses universitaires de Strasbourg, 2010, p. 49-72.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe